Document generated on 06/25/2025 5:01 a.m.

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

L'avancée noire

Michelle Dubois

Number 28, Spring 1986

URI: https://id.erudit.org/iderudit/15310ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Dubois, M. (1986). L'avancée noire. *Moebius*, (28), 59–61.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

MICHELLE DUBOIS

L'avancée noire

vingt-trois heures trente
le choix des mots violence
à petite dose la nuit rôde
                encre retenue
les bas-quartiers se paient le sang intime
          peur potion

respire lentement la voix s'habille
noire un peu contre le front
les joues les dents
                reflets
      à reculons
la peau penche ses odeurs
le trottoir brille nu
     dire la faim dure
                je déraille

il a passé tant de passants
des masques
le bleu régnait orbites creuses
une soif
comme au bord du regard le projet
la pierre nécessaire le cou
gibet
le tranchant de la vie

à mon tour la route des veines
furtive l'avancée
le pas des portes
l'inconscience de l'os la rigidité
debout dans le vacillement des villes rouges
je glisse le grand tunnel du nord s'ouvre
déviant
lumière où coule à pic
toute l'ombre au ventre
noyée

face à face les transparences
s'annulent

les mots n'ont plus de mur où mordre

les mains sur les derniers pavés
retracer le parcours de l'écho
                intarissable

murmures du corps signes
                j'ai faim
j'ai soif la terre aveugle
l'élan ramassé vif
j'avale j'avance
le seul éclat de la fissure